

# l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

## À propos de l'artiste...

### Leila PEREIRA

Née en 1988. Vit et travaille à Lille.

Leila Pereira est une photographe française. Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier (ESBAMA) en 2011, elle obtient un Master II de Photographie à l'ENSP d'Arles en 2014.

L'artiste s'intéresse à des territoires spécifiques habités. Les objets photographiés deviennent à ses yeux des totems, symboles du territoire duquel ils sont extraits. Leila les considère volontiers comme des natures mortes, ou plutôt « still lives ».

Ses œuvres ont notamment été présentées au sein du « Parcours d'Art contemporain d'Amiens Métropole » à la Maison de l'architecture en 2018, mais aussi à Londres, dans le cadre de l'exposition « Vertigo » à The 491 Gallery's, en janvier 2015.

À propos des œuvres présentées à l'inventaire :

À l'occasion de l'exposition « Nature Morte contemporaine », l'inventaire présente une série de 14 cyanotypes intitulée *Antidune, De petits fossiles*.

En 2017, munie d'un sac à dos et de son appareil photo, Leila Pereira est partie de Bray-Dunes, à pieds pour un périple de 8 jours entre terre et mer. Au fil des pas et de manière spontanée, l'artiste collecte des petits objets, glanés ici et là : bout de bois, ballon, crâne de chat, coquille, fossile, sachet, caillou, pomme de pin, ticket ...

Tel un cabinet de curiosité, Leila Pereira s'attache à répertorier ces trouvailles de peu de valeur dont elle garde l'empreinte au moyen du cyanotype, une façon aussi de montrer la trace du temps sur ces objets transformés par l'action de l'air, des vagues, de la lumière et de l'homme. L'artiste fait le choix du photogramme pour présenter le contour imprécis d'un objet, tandis que le cyanotype, procédé qui se révèle sous UV, permet de rappeler la couleur de l'eau, ainsi que l'effet du soleil.

Le titre de la série "ANTIDUNE" (également le titre de la série de photographies) évoque un phénomène géologique : la trace d'une forte vague sur le sable, une trace éphémère. L'artiste a choisi ce titre car il renvoie à la fois à l'action de la mer (l'effacement) et à l'action de l'appareil photographique : l'antidune est comme le négatif de la vague, elle est la trace de l'action de la vague comme la photographie est une trace d'un fragment du monde.

À la limite de l'abstraction, cette série constitue des études minimalistes de structures, lignes et motifs à la simplicité et fragilité harmonieuse, dont la beauté se révèle par association et rapprochement.

**En savoir plus :** <http://www.leila-pereira.com/>